

L'enseignement du fait religieux à l'École.

Christian Salenson

Au lendemain des attentats de Paris, le Président de la République a demandé que soit renforcé l'enseignement du fait religieux dans les programmes. Comment en est-on arrivé au développement de cet enseignement depuis les années 1980 ? Parti du constat inquiétant d'une ignorance de plus en plus grande des faits religieux, il a été à la fois intensifié et réorienté en réponse aux événements qui ont marqué l'histoire de ces trente dernières années, tout particulièrement le 11 septembre 2001 et plus près de nous, les attentats terroristes en France. Ainsi, au fil des années, les enjeux se sont mieux précisés : de la simple transmission d'un patrimoine, vers une compréhension du langage symbolique des religions et l'appréhension du monde dans sa complexité. De nouvelles questions se posent aujourd'hui... Comme on l'imagine, cet enseignement rencontre des résistances idéologiques mais se heurte surtout à l'ignorance et à la peur des enseignants, eux-mêmes souvent peu au fait avec les phénomènes religieux.

Si l'École est en train de réinvestir ce champ de la connaissance qu'elle avait déserté (Régis Debray), l'enseignement du fait religieux n'est qu'une initiation modeste à un domaine des plus complexes qui soient. L'étude du phénomène religieux requiert une pluralité d'approches, celle des sciences religieuses en « conversation triangulaire » (Ernst Troeltsch) avec la riche tradition de la philosophie de la religion et la réflexion multiséculaire de la théologie.

*

* *